

Résurrection
Du 22 mai au 17 juillet 2010

Une proposition de François Aubart
Avec Continuous Project, Alexis Guillier, Pierre Leguillon,
Emilie Parendeau et Yves-Marie Rinquin
(Please scroll down for english version)

Il est désormais devenu des plus commun d'apprendre, avec une fréquence de plus en plus soutenue, que telle ou tel artiste relit l'héritage moderniste, les enjeux de l'art conceptuel ou quelque autre partie de l'histoire de l'art. A tel point qu'il semble illusoire de vouloir cerner les multiples applications de ces stratégies. C'est donc sans ambition d'exclusivité que la galerie Dohyang Lee présente avec plaisir des photocopies de publications épuisées, une conférence sur les copies des motifs géométriques de Piet Mondrian, un plan qui a sûrement servi à Robert Smithson pour préparer *Amarillo Ramp* et qui en porte désormais la trace, l'attestation qu'au MoMA la roue de bicyclette de Marcel Duchamp tourne encore et la remise en circulation d'une œuvre de Ben Kinmont. La rencontre de ces propositions voudrait postuler que toute manipulation d'œuvre permet de les ramener à la vie, en sachant qu'il ne s'agit pas obligatoirement de celle qu'elle connaissait jusqu'alors.

En effet, le déplacement depuis le passé, qui a vu naître une œuvre, vers le présent, qui l'accueille désormais, en produit toujours un renouvellement. Elle est ainsi pourvue de strates supplémentaires, appliquées par les conditions de leurs diverses apparitions, qui les reconfigurent inlassablement. Les artistes ici exposés, plutôt que de nier cet état de fait, l'exploitent comme modalité de production. Plus exactement, en refusant de considérer les œuvres historiques comme désormais inaltérables, ils les envisagent depuis leurs situations actuelles. Situations qui ne sont plus celles de leur création. Mais puisque aucune mesure ne pourra les rendre aux temps de leur naissance, il apparaît salutaire de les placer dans celui qui a la charge de les conserver. Si ce retour vers le présent les réanime selon des modalités qui n'étaient probablement pas inscrites sur leurs actes de naissance, il garantit néanmoins de les maintenir en vie. Une vie qui se prolonge alors sous une apparence renouvelée.

Ainsi, les revues et livres photocopiés par le collectif Continuous Project se présentent sous leur forme la plus élémentaire d'imprimé. Les reprises sur différents supports et dans des contextes variés des formes géométriques de Piet Mondrian sont présentées par Alexis Guillier comme autant de survivances du travail de ce peintre. En faisant apparaître une sculpture pensée pour évoluer avec les cycles de la nature sur une représentation objective du territoire, Yves-Marie Rinquin lui offre une implantation paradoxale. Les documents qui rendent compte des risques que prend Pierre Leguillon à refaire un geste habituel pour Marcel Duchamp replacent l'aventure au cœur de la visite de musée tout en déjouant les codes de lecture qui y sont imposés. Le protocole élaboré par Ben Kinmont pour répondre à une contrainte économique est recomposé par Emilie Parendeau pour ne plus s'adresser uniquement à l'institution qui l'accueille mais aussi à son public. Ici, les œuvres du passé ne sont pas des objets éternellement inscrits dans une période révolue mais ont la capacité de hanter la nôtre. Elles s'activent en prenant acte de la définition de Walter Benjamin postulant que « l'histoire de l'art est une histoire de prophéties ».

Le samedi 5 juin à 18h aura lieu *M for Mondrian*, une conférence illustrée proposée par Alexis Guillier

Resurrection
From 22nd May until 17th July 2010

**An exhibition proposed by François Aubart
With Continuous Project, Alexis Guillier, Pierre Leguillon,
Emilie Parendeau and Yves-Marie Rinquin**

It has become common to hear, with greater and greater frequency, that this or that artist has reworked the modernist heritage, the issues of conceptual art, or some other part of the history of art. To such a degree that it seems illusory to want to identify the various applications of this strategy. So it is without any ambitions to exclusivity that the Dohyang Lee Gallery is thrilled to present photocopies of sold-out publications, a conference on the geometric motifs of Piet Mondrian, a plan that helped Robert Smithson in his preparation of Amarillo Ramp and which now bears his trace, the attestation that at the MoMA Marcel Duchamp's bicycle wheel is still spinning, and the return to circulation of a work of Ben Kinmont. The gathering of these proposals assumes that any manipulation of a work can bring it back to life, knowing that it does not necessarily act only from what it experienced up to now.

Indeed, the movement from the past – which saw the birth of a work – to the present – which welcomes it today – always produces a renewal. It is thus endowed with supplementary strata, applied through the conditions of these diverse appearances, which ceaselessly reconfigure them. The artists exhibited here, rather than deny this fact, exploit it as a means of production. More precisely, by refusing to consider historic works as unalterable, they consider them from their current situations, which are not the situations of their creation. As no measure can take them back to the moment of their conception, it appears healthy to situate them in the time which has the responsibility of conserving them. If the return to the present reanimates them, on terms which were probably not present during the act of creation, it also guarantees to keep them alive. A life which is prolonged by this new apparition.

In this way, the reviews and books photocopied by the Continuous Project Collective are presented in the most elementary printed form. The revival of different media and in varied contexts of Piet Mondrian's geometric forms are presented by Alex Guillier as "survivors" from the painter's work. In creating a work of sculpture that evolves with the natural cycle, focussing on an objective representation of territory, Yves-Marie Rinquin proposes a paradoxical implantation. The documents which record the risks with which Pierre Leguillon has recreated one of Marcel Duchamp's habitual gestures, places adventure, once again, at the heart of the visit to a museum, while thwarting the established codes that are imposed upon it. The protocol developed by Ben Kinmont to respond to economic constraints is recomposed by Emilie Parendeau so as not only to address the institution that welcomes it, but also its public. Here, past works are not objects that are eternally inscribed on a lost period, but which are also able to haunt ours. They are activated by a consideration of Walter Benjamin, who postulated that "the history of art is a history of prophets."

Le samedi 5 juin à 18h aura lieu *M for Mondrian*, une conférence illustrée proposée par Alexis Guillier